



TECHNOLOGIE

Olle Johansson : Arrêtez ! Au nom de la vie !

Les bactéries exposées aux téléphones portables et aux radiations WiFi deviennent résistantes aux antibiotiques

PUBLIÉ LE 9 JANVIER 2025



Photo : NASMS, A. McDowell

Par Olle Johansson, Ph.D, professeur agrégé et ancien chef de l'unité de dermatologie expérimentale, département de neurosciences, Institut Karolinska, Stockholm, Suède

Vous souvenez-vous de la chanson « Stop ! In the Name of Love », un tube de 1965 enregistré par le trio Florence Ballard, Mary Wilson et Diana Ross, également connu sous le nom de The Supremes, pour le label Motown, et écrit et produit par la principale équipe de production de Motown, Eddie Holland, Lamont Dozier et Brian Holland.

Dozier a déclaré qu'il avait eu l'idée après avoir été trompé par sa petite amie. Dans le feu de la dispute, il a dit : "Bébé, s'il te plaît, arrête. Au nom de l'amour – avant que tu ne me brises le cœur. (Je me souviens que la chorégraphie des Supremes pour cette chanson impliquait une main sur la hanche et l'autre tendue dans un geste « stop ».) Près de 60 ans plus tard, je soutiens fermement que nous devons dire : « Stop ! Au nom de la vie ». Pourquoi...? Laissez-moi vous expliquer !

Par Olle Johansson, professeur agrégé, retraité de l'Université médicale de l'Institut Karolinska, Stockholm, Suède. L'article a été publié pour la première fois dans [NewsVoice](#)

Apparition de nouveaux clones bactériens à haut risque, résistants aux antibiotiques

Il y a peu de temps, en novembre 2024, j'ai appris qu'une souche multirésistante de la bactérie *Escherichia coli* (*E. coli*) s'était installée en Europe. Selon une nouvelle étude, l'apparition de nouvelles formes plus résistantes d'un clone à haut risque a fortement augmenté ces dernières années, y compris dans mon propre pays, la Suède. Traditionnellement, la bactérie *E. coli* se propage par l'eau, les aliments et le contact avec des humains infectés, ce dernier particulièrement dans les hôpitaux où de nombreux antibiotiques sont utilisés.

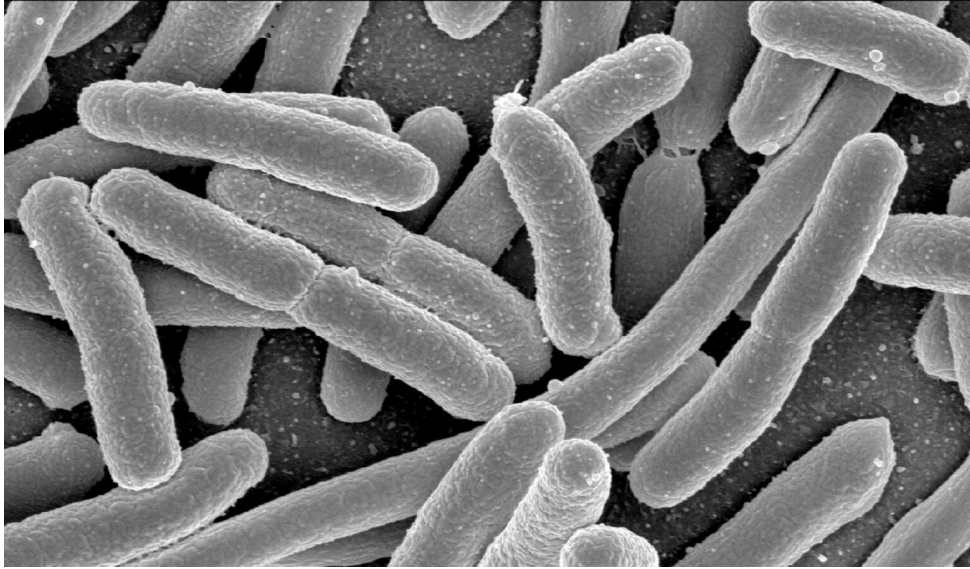
En cartographiant la masse génétique de la bactérie *E. coli*, l'agence européenne de contrôle des infections, le Centre européen de prévention et de contrôle des maladies (ECDC), en collaboration avec, entre autres, l'Agence suédoise de santé publique, a pu montrer comment les bactéries résistantes porteuses de BLSE-CARBA (Extended Spectrum Beta-Lactamase with Carbapenemase Activity, une substance présente dans certaines bactéries qui les rend résistantes à certains antibiotiques) se sont propagées au sein et entre les pays européens. L'étude a été récemment publiée dans la revue Eurosurveillance (Kohlenberg *et al.* 2024).

"L'étude apporte une preuve supplémentaire de l'augmentation importante du nombre de bactéries multirésistantes, ce qui risque de réduire la possibilité de traiter des infections bactériennes graves à l'avenir. Des mesures urgentes sont nécessaires pour contrer la propagation des bactéries résistantes aux antibiotiques en Suède et dans le monde", déclare Wilhelm Müller, chercheur à l'Agence suédoise de santé publique.

Les infections difficiles à traiter aujourd'hui deviendront très difficiles, voire impossibles, à traiter dans un avenir proche... et cela inclura également les infections ordinaires et quotidiennes !

La bactérie *E. coli* est normalement présente dans notre flore intestinale, mais ce clone particulier est une cause fréquente, entre autres, d'infections des voies urinaires et

d'empoisonnement du sang (septicémie). Les bactéries actuellement étudiées sont résistantes à plusieurs options de traitement courantes, notamment aux antibiotiques à large spectre tels que les carbapénèmes (les carbapénèmes sont des antibiotiques qui agissent contre de nombreuses espèces bactériennes différentes et sont réservés au traitement des infections chez les patients gravement malades et des infections causées par des bactéries résistantes à thérapie de première intention).



E.coli. Photo : IAID, domaine public

La conséquence est qu'il ne reste que quelques options de traitement pour les patients atteints de ces infections. En fin de compte, si cette résistance aux antibiotiques n'est pas combattue, il existe un risque que même des infections simples, ordinaires et quotidiennes ne puissent plus être traitées, comme une écharde dans le pouce, et que vous risquiez donc de mourir. Affirmer que cette nouvelle situation est grave et dramatique est sans doute le plus grand euphémisme de ce siècle.

Les bactéries résistantes, une menace mondiale pour la santé

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) classe les bactéries résistantes aux carbapénèmes comme une menace pour la santé mondiale et constitue la plus haute priorité pour la recherche et le développement de nouvelles méthodes de traitement. L'étude de l'ECDC souligne l'importance de continuer à développer et à améliorer les conditions permettant de réduire la propagation des bactéries multirésistantes.

Cartographier l'apparition et la propagation des bactéries multirésistantes au-delà des frontières nationales est désormais d'une importance capitale, tout comme les politiques d'ouverture des frontières beaucoup plus restrictives à travers le monde et les limites imposées aux voyages internationaux de travail et de vacances.

(Il convient de noter que la récente pandémie de COVID n'a pas du tout atteint le même niveau de classification des menaces pour la santé mondiale que la résistance aux antibiotiques. Cette dernière a même été caractérisée, par l'OMS, comme la pire menace pour l'humanité, et la résistance aux antibiotiques est évoquée, comme « le tsunami silencieux auquel fait face la médecine moderne ».)

Un clone à haut risque est une bactérie résistante d'une grande importance clinique qui a la capacité de se propager avec une grande efficacité lors des soins hospitaliers, de provoquer une infection grave et de provoquer un portage à long terme chez l'homme. Les clones à haut risque constituent une explication importante de la propagation de la résistance dans la société.

L'Agence suédoise de santé publique suit de près l'évolution du nombre de cas et caractérise tous les résultats dans le but de détecter et de prévenir la propagation nationale de l'infection ainsi que les changements dans les mécanismes et les modèles de résistance. Les mêmes mesures de protection sont désormais mises en œuvre dans d'autres pays.

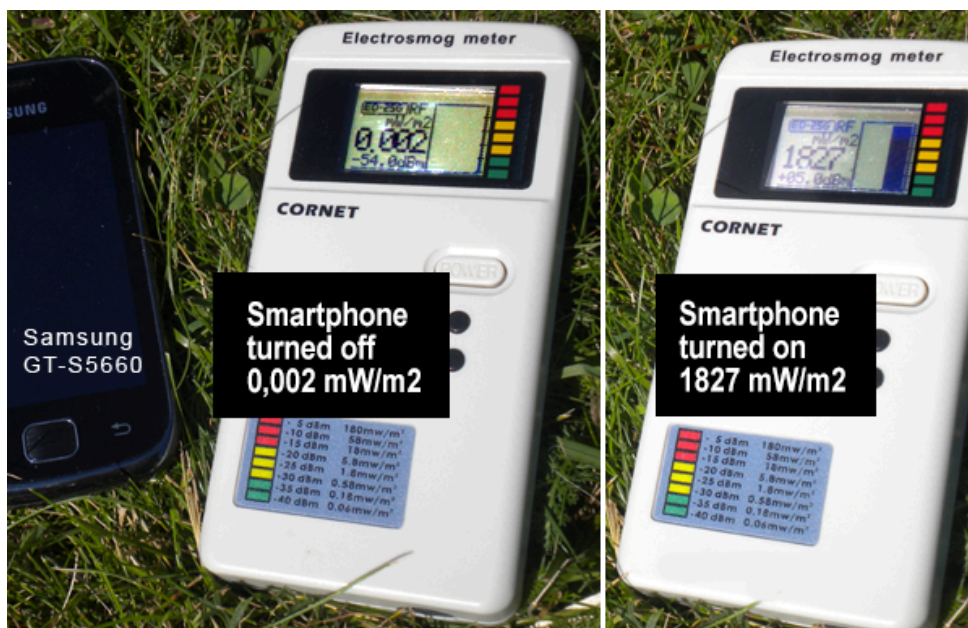
Observations antérieures de la résistance aux antibiotiques dans le monde

Le lundi 22 mai 2017, le journal « Metro Stockholm » a **rapporté** que les ministres de la Santé des pays dits du G20, dont l'Australie, la France, l'Inde, l'Italie, le Japon, le Canada, la Chine, la Russie, l'Arabie Saoudite, la Grande-Bretagne, La Grande-Bretagne, l'Afrique du Sud, la Turquie, l'Allemagne et les États-Unis ont décidé de coopérer pour contrer la résistance mondiale toujours croissante et alarmante des bactéries aux antibiotiques.

Rien qu'au sein de l'UE, on compte chaque année plus de 35 000 décès dus à des bactéries résistantes aux antibiotiques, et d'ici 2050, on estime que plus de 10 000 000 de personnes dans le monde mourront prématurément chaque année en raison de la résistance aux antibiotiques.

Parmi les mesures présentées figuraient des plans d'action nationaux qui devraient entrer en vigueur à la fin de l'année 2018. En outre, les pays du G20 s'efforcent de n'autoriser l'achat d'antibiotiques que sur ordonnance médicale formelle, ainsi que de fournir ces médicaments à des prix plus bas et plus abordables. des prix plus raisonnables dans les pays pauvres.

Tout ce qui précède semble très sérieux et effrayant, mais reste entre les mains d'autorités, de fonctionnaires, de politiciens, d'agents de santé, de médecins et d'infirmières hautement compétents. Mais alors pourquoi ne prêtent-ils pas attention à ce qui suit ?



Mesure de l'électrosmog. Photo : NewsVoice

Résistance aux antibiotiques, rayonnements des téléphones portables et du WiFi et communication bactérienne par micro-ondes

Étonnamment, rien n'est cependant mentionné sur les résultats très récents de plusieurs unités de recherche internationales comme celle de Taheri *et al.* (2017 ; <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/28203122>), qui ont

démontré que l'exposition aux rayonnements des téléphones mobiles GSM de 900 MHz et aux rayonnements radiofréquences de 2,4 GHz émis par les routeurs Wi-Fi courants produisait *Listeria monocytogenes*. et les bactéries *Escherichia coli* résistantes à différents antibiotiques. Ces découvertes ont naturellement des implications directes sur la gestion des maladies infectieuses graves (cf. ci-dessus) et pourraient potentiellement conduire à un futur effondrement de la population humaine mondiale.

Une autre étude très importante est celle financée par la DARPA aux États-Unis (Rao *et al.* 2022) qui a révélé que les bactéries, *Staphylococcus aureus*, les biofilms communiquent en utilisant des fréquences comprises dans la plage utilisée par le Wi-Fi et la bande C 5G. L'expérience a révélé qu'un rayonnement notable est observé dans la bande 3 à 4 GHz provenant des biofilms de *Staphylococcus aureus*.

Le rayonnement de trois échantillons de biofilm identiques a été surveillé et enregistré pendant 70 jours. Deux bandes de fréquences distinctes, à savoir les bandes 3,18 GHz et 3,45 GHz, ont été identifiées comme « bandes de communication » potentielles. De plus, des cycles à long terme et à court terme de l'intensité totale du rayonnement au sein de la bande ont été observés au cours de l'expérience.

Ainsi, cette étude récente indique que les cellules bactériennes des biofilms peuvent utiliser pour communiquer des signaux électromagnétiques qui sont du même type que nos propres signaux de téléphone portable et WiFi ! Les biofilms sont l'une des formes de systèmes biologiques les plus répandues sur Terre et sont généralement associés aux maladies infectieuses. Ils sont également responsables de la contamination des dispositifs et implants médicaux, de la détérioration de la qualité de l'eau et de la corrosion induite par les microbes.

Ce travail confirme la présence de rayonnement électromagnétique au sein des communautés bactériennes, ce qui constitue une condition essentielle pour démontrer la signalisation électromagnétique parmi

les cellules bactériennes. Cette découverte pourrait conduire à des percées dans la démystification de la façon dont les cellules communiquent ainsi qu'à l'avancement de technologies importantes en biologie et dans les systèmes de communication. *Mais, plus important encore, il s'agit d'un avertissement très ferme et fort adressé à l'humanité pour qu'elle cesse de jouer avec la biologie ici sur Terre – nous devons peut-être le regretter très profondément.*

Mon commentaire personnel à ce sujet est le suivant : imaginez ce que sont nos signaux haute fréquence artificiels, utilisés par les téléphones portables, les compteurs intelligents sans fil, les systèmes WiFi, les alarmes bébé sans fil, les téléphones DECT, l'Internet des objets (IoT), l'Internet des corps (IoB).), et bien d'autres gadgets/installations/systèmes, livrés à des niveaux de puissance colossaux par rapport aux niveaux naturels, peuvent avoir un effet sur ces mécanismes de communication complexes !

Ce qui précède pourrait en outre – s'il est reproduit par des scientifiques indépendants dans le cadre d'études contrôlées ultérieures – expliquer l'apparition observée d'une résistance aux antibiotiques après l'exposition de bactéries courantes, comme *Listeria monocytogenes* et *Escherichia coli*, au rayonnement de la téléphonie mobile 2G ou des champs de routeurs WiFi (cf. ci-dessus ; voir aussi Johansson 2017).

Les bactéries du sol sont également affectées par le rayonnement des tours de téléphonie mobile

Il convient également de noter que Sharma Antim Bala et ses collègues (2018) ont démontré l'impact du rayonnement transmis par les stations de base des tours mobiles sur la diversité microbienne du sol et les modèles de résistance aux antibiotiques. Des échantillons de sol ont été prélevés à proximité de quatre stations de base différentes situées dans la ville de Dausa, en Inde, tandis que des échantillons de contrôle ont été prélevés loin de toute station de base.

L'isolement et l'identification des micro-organismes ont été réalisés à l'aide de réactions biochimiques et une

résistance aux antibiotiques a été observée.

Stenotrophomonas maltophilia, *Chryseobacterium gleum* et *Kocuria rosea* ont été isolées et identifiées dans des échantillons de sol prélevés à proximité des zones exposées aux radiations.

Une plus grande résistance aux antibiotiques, statistiquement significative, a été observée chez les microbes présents dans le sol à proximité des stations de base par rapport au témoin, en utilisant l'acide nalidixique et le céfixime comme agents antimicrobiens ($p < 0,05$). Les auteurs ont déclaré que *"nos résultats suggèrent que le rayonnement des tours mobiles peut altérer de manière significative les systèmes vitaux des microbes et les rendre multirésistants, ce qui constitue la menace actuelle la plus importante pour la santé publique"*.

Avec le développement en cours, énorme et très effrayant, de micro-organismes de plus en plus résistants aux antibiotiques dans le monde, ce phénomène adaptatif et ses menaces potentielles pour la santé humaine, à mon avis, devraient définitivement et rapidement être étudiés plus en profondeur dans des expériences de réplique contrôlée, plutôt que de dépenser que de l'argent et du temps sur des plans d'action nationaux, en baissant commercialement les prix et en volant vers Mars !

"La Guerre des Mondes" devient-elle réalité ?

En parlant de la planète Mars, dans le célèbre roman de HG Wells "La Guerre des Mondes", les envahisseurs martiens n'ont finalement été combattus avec succès que par les bactéries, qui ont fini par les tuer. Vers la fin du livre, le narrateur découvre – à sa grande surprise – que tous les Martiens ont été tués par un assaut d'agents pathogènes terrestres, contre lesquels ils n'étaient pas immunisés : *« tués, après que tous les dispositifs humains aient échoué, par les choses les plus humbles »*. *que Dieu, dans sa sagesse, a mis sur cette terre"*.

Dans "La Guerre des Mondes", Wells explore les extrêmes de ce qui est possible sous l'évolution et la sélection naturelle. Allons-nous vers le même extrême maintenant, ou... ? Sommes-nous en train de voir les bactéries réagir à nouveau à une « invasion » hostile, cette fois-ci par des

champs et des signaux électromagnétiques artificiels créés par l'homme, mais maintenant, au lieu de cela, elles nous tuent – l'humanité – par leur capacité à s'adapter rapidement, produisant de nouvelles souches. de superbactéries résistantes aux antibiotiques ?!

Et les seuls à être blâmés pour notre extinction sont... nous et notre amour du « progrès ». Avons-nous soudainement un bouton rouge de la fin du monde à notre portée ?! Et êtes-vous prêt à tenter votre chance ?

Les déficiences fonctionnelles électrohypersensibilité, alimentation, bactéries et rayonnements artificiels

Enfin, il convient de noter que les personnes présentant une électrohypersensibilité sévère ont remarqué une relation directe entre la gravité de leur déficience fonctionnelle et le sucre ingéré (pas de sucre blanc, mais des aliments sucrés) et, par conséquent, des niveaux accrus de sensibilité aux champs électromagnétiques. Une relation aussi directe avec leur régime alimentaire/la charge intestinale interne due à un seul jour de tricherie sur un régime peut entraîner une augmentation massivement écrasante et irritante de la sensibilité au champ électromagnétique au cours du jour suivant.

*Alors l'impact de l'alimentation sur les bactéries intestinales (*E. coli* ; *Candida albicans* ?) pourrait peut-être déclencher des crises d'électrohypersensibilité ?*

Serait-ce aussi le symptôme de bactéries dont la communication est perturbée en raison des impacts des champs électromagnétiques artificiels et des signaux de notre monde « intelligent », ce dernier n'étant donc pas si intelligent ? Peut-être est-il grand temps de commencer à rendre nos vies et notre environnement plus intelligents et de commencer à écouter attentivement nos bactéries ? Peut-être qu'ils essaient de nous dire quelque chose ?

Conclusions

Avec toutes les nouvelles données issues de différentes enquêtes qui apparaissent, certains jours avec plusieurs publications publiées en parallèle, peut-être que je n'avais pas tort lorsque j'ai utilisé mon bon sens et j'ai appelé à

des mesures de sécurité dès le début des années 1980 ; peut-être était-il moralement et éthiquement juste de tirer la sonnette d'alarme, et donc d'avertir tout le monde que nous sommes attaqués par un envahisseur invisible utilisant les niveaux d'exposition colossaux - des technologies de télécommunications modernes - pour conquérir nos cellules et nos tissus et modifier leur sensibilité à un traitement pharmaceutique ?

Du point de vue de la santé publique, les preuves sous la forme de milliers de publications scientifiques évaluées par des pairs, couvrant divers impacts sanitaires et biologiques, sont accablantes – *la société doit maintenant agir !* Au lieu de cela, désengager de leur lieu de travail des scientifiques universitaires dotés d'un grand savoir-faire et d'une forte curiosité scientifique, en raison du "manque d'argent", ne semble pas une bonne chose à l'avenir. Pas du tout.

En tant que soldat des pompiers mentaux (alias scientifique), personnellement, je détesterais arriver aux Portes Nacrées et entendre Saint Pierre dire :

« Pourquoi n'as-tu pas réagi et agi, Olle, tu as compris, tu savais, tu as vu ; vous auriez pu et dû faire bien plus !

Non, en tant que pompier mental, je préfère faire de mon mieux et peut-être me tromper – les fausses alarmes ne font jamais pleurer les pompiers ordinaires ou les citoyens, et cela ne devrait donc rendre personne triste ou en colère si mes inquiétudes sont fausses. Nous devons sortir des tirs constants de la société actuelle contre le pianiste au lieu d'écouter sa mélodie, d'y réagir et d'agir de manière mature et adulte, en faisant preuve de bon sens.

En tant que scientifiques, nous devons avoir le droit clair, indubitable et sans ambiguïté de tirer la sonnette d'alarme, tout comme les pompiers ordinaires que nous chérissons pour le faire une fois de trop plutôt que l'inverse. Il s'agit d'un principe de précaution sociétal que nous devons protéger à tout prix et ne pas permettre aux intimidateurs du secteur privé, financier ou politique de le violer et de le détruire – jamais ! Depuis trop longtemps,

on laisse ces derniers diriger le spectacle, et cela doit cesser ! Au nom de l'amour pour la vie !

La conclusion ci-dessus de l'ECDC est potentiellement très importante ! Cela fait partie d'une évolution dangereuse que moi, Olle Johansson, j'essaie de souligner et de mettre en garde depuis des décennies.

La science a déjà démontré que les bactéries exposées aux téléphones portables et aux rayonnements WiFi sont résistantes aux antibiotiques. Les implications de cette situation sont effrayantes et peuvent facilement expliquer le développement énorme et très effrayant en cours de micro-organismes de plus en plus résistants aux antibiotiques dans le monde.

Alors je le répète : arrêtez toutes les formes d'énergie sans fil qui alimentent les bactéries. Cette folie potentielle doit cesser jusqu'à ce que nous sachions si elle est sans danger pour tout le monde !

Arrêt! Au nom de la vie !

Par Olle Johansson, Ph.D, professeur agrégé et ancien chef de l'unité de dermatologie expérimentale, département de neurosciences, institut Karolinska, Stockholm, Suède, et ancien professeur invité et adjoint, respectivement, du Royal Institute of Technology, également à Stockholm, Suède. Il est une autorité mondiale dans le domaine du rayonnement électromagnétique artificiel et de ses effets sur la santé et la biologie. Parmi ses nombreuses réalisations, il a inventé le terme « dermatite d'écran », qui a ensuite été développé en une déficience fonctionnelle, l'électrohypersensibilité, dont la reconnaissance est principalement due à son travail. Lisez sa biographie complète [ici](#).

Références

- Bala SA, Os L, Lokendra S, Abhishek S, « Effet du rayonnement des tours mobiles sur la diversité microbienne dans le sol et la résistance aux antibiotiques », dans : Conférence internationale 2018

- sur l'énergie électrique, l'environnement et le contrôle intelligent (PEEIC), Greater Noida, Inde, 2018, p. 311-314
- Johansson O, « **Bactéries, téléphones portables et WiFi – une combinaison mortelle ?** », Nya Dagbladet 31/5, 2017
 - Kohlenberg A, Svartström O, Apfalter P, Hartl R, Bogaerts P, Huang TD, Chudejova K, Malisova L, Einfeld J, Sandfort M, Hammerum AM, Roer L, Räisänen K, Dortet L, Bonnin RA, Tóth Á, Tóth K, Clarke C, Cormican M, Griškevičius A, Khonyongwa K, Meo M, Niedre-Otomere B, Vangravs R, Hendrickx APA, Notermans DW, Samuelsen Ø, Caniça M, Manageiro V, Müller V, Mäkitalo B, Kramar U, Pirs M, Palm D, Monnet DL, Alm E, Linkevicius M, "Emergence of Escherichia coli ST131 transportant des gènes de carbapénémase, Union européenne/Union économique européenne Zone, août 2012 à mai 2024 », Euro Survey. 2024 ; 29 : pii=2400727 ([lien 1](#) ou [lien 2](#))
 - Rao M, Sarabandi K, Soukar J, Kotov NA, Van Epps JS, « Preuve expérimentale du rayonnement radiofréquence des biofilms de Staphylococcus aureus », IEEE Journal of Electromagnétique, RF et micro-ondes en médecine et biologie, 2022 ; 6 : 420-428
 - Taheri M, Mortazavi SM, Moradi M, Mansouri S, Hatam GR, Nouri F, "Évaluation de l'effet du rayonnement radiofréquence émis par le routeur Wi-Fi et le simulateur de téléphone portable sur la susceptibilité antibactérienne des bactéries pathogènes *Listeria monocytogenes* et *Escherichia coli*, Dose Réponse, 2017 ; 23h15-22

NewsVoice har inga betalväggar!

Det råder svåra ekonomiska tider. Säkra upp
NewsVoice genom att donera minst 10 kr per månad!
Gå till [Newsvoice.se/donera](https://newsvoice.se/donera)



Vous pouvez prendre en charge Newsvoice via MediaLinq

Maison

Monde

Guerre et Paix

Économie

Médias

Science

Espace

Culture

Avis

Santé

Industrie médicale

Technologie

À propos de NewsVoice

DERNIERS ARTICLES



svt1

DET LILLA RÖDA HUSET FÅR NYTT HEM PÅ MÅNEN

Just nu: Konstverket har lämnat jorden

SENASTE Fortsatta israeliska attacker i Gaza

07.17

Morgon
studio

Moonhouse miniature suédoise lancée sur la Lune



Sikorski craint que Musk ne tente d'empêcher les libéraux polonais de s'emparer de la présidence



Le leader financier suédois Jacob Wallenberg prévient que l'Europe est à la traîne par rapport aux États-Unis



Démystifier les mythes sur l'initiative "la Ceinture et la Route" - Interview de Stephen Brawer



Les incendies du Pacifique ravagent les Palisades et Malibu à Los Angeles

Recherche

RECHERCHE

La fonction publique pour de vrai

Vous lisez l'un des journaux suédois les plus courageux.

Soutenez notre travail quotidien avec un [don](#)

Contact

Contactez la rédaction, informez-nous ou devenez écrivain.

redaktionen@newsvoice.se

NEWS VOICE

2011 – 2024. Le contenu de cette page est protégé par la loi sur le droit d'auteur. En savoir plus sur notre politique de confidentialité et nos cookies.

Annoncer

Voulez-vous toucher des centaines de milliers de Suédois socialement intéressés ?

Contactez notre vendeuse de publicité

anna@sasser.net

En savoir plus sur [la publicité](#) .

Éditeur

Editeur responsable :

Torbjörn SasserSSon.

NewsVoice a été fondée en 2011.